



# Mémo 3D

Défense

Diplomacie

Développement

N° 12 - Juin 2025

Pollution de l'air en Île-de-France : Sommes-nous réellement informés de ce que nous respirons ?



Pollution, Fog, Eiffel tower, Paris, France de SpiritProd33 de Getty Images

## **Ce que nous ne voyons pas peut-il vraiment nous nuire ?**

Chaque jour, nous respirons près de 13 000 litres d'air sans y penser. Pourtant, cet air n'est pas aussi inoffensif qu'il en a l'air. En Île-de-France, où vivent près de 12 millions de personnes, il est chargé de particules fines (PM10, PM2.5), d'oxydes d'azote (NO2), de métaux lourds (plomb, mercure, cadmium) et de dioxines, issues notamment des 18 incinérateurs de déchets ménagers et 7 incinérateurs de boues d'épuration que compte la région. Bien que ces substances soient encadrées par des seuils réglementaires, elles restent présentes dans notre quotidien, parfois en quantités infimes, mais à fort impact sanitaire. La pollution atmosphérique est ainsi devenue un enjeu de santé publique, invisible, silencieux, mais omniprésent.

Et pourtant... que savons-nous vraiment de ce que nous respirons ? Selon une étude de l'Insee (2015), la qualité de l'air figure parmi les préoccupations environnementales majeures des Franciliens. Mais entre données techniques, indicateurs simplifiés et communication institutionnelle, les citoyens sont-ils réellement informés des polluants qu'ils inhalent chaque jour ?



Air Pollution in Paris de Flory de Getty Images Signature

## Une surveillance technique mais partielle

En Île-de-France, la qualité de l'air est surveillée par des stations réparties sur le territoire et par des outils de modélisation. D'un côté les incinérateurs de déchets sont tenus de mesurer en continu certains polluants comme les oxydes d'azote, l'acide chlorhydrique, l'ammoniac ou encore le dioxyde de soufre. Ces substances sont contrôlées automatiquement et les données sont disponibles presque en temps réel. Mais d'autres polluants, pourtant très dangereux pour la santé, comme les métaux lourds (plomb, mercure, cadmium entre autres) ou les dioxines, ne sont mesurés que de façon ponctuelle, quelques fois par an. Cela signifie qu'en dehors de ces rares campagnes de mesure, on ne sait pas précisément ce qui est émis ni à quelle fréquence.

De son côté, Airparif, l'organisme chargé de la surveillance de la qualité de l'air en Île-de-France, suit en continu six grands polluants (dont le dioxyde d'azote, l'ozone et les particules fines). D'autres substances comme certains métaux lourds ou les hydrocarbures sont suivis seulement lors de campagnes spécifiques. Et sur toute la région, seulement deux capteurs permanent mesurent les métaux lourds. Ainsi, les données disponibles ne permettent pas de dresser un portrait exhaustif de la pollution inhalée, notamment autour des zones industrielles.

## Une diffusion d'information segmentée et inégale

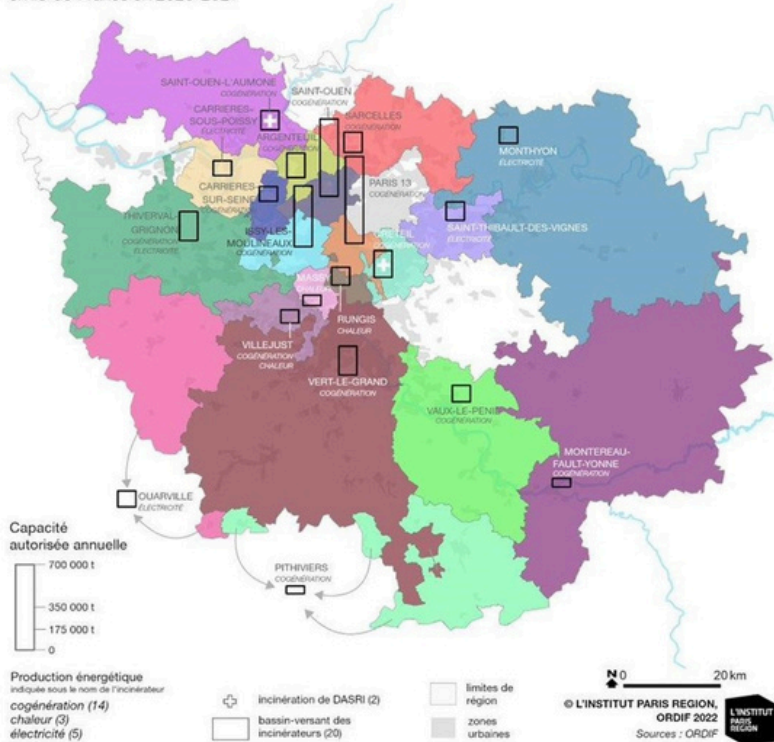
Une fois collectées, les données sont agrégées à l'échelle nationale par Atmo-France. Météo France y puise également pour produire ses bulletins quotidiens. Ces informations sont ensuite relayées par divers canaux : d'abord les plateformes officielles, puis les applications météo comme Apple (via BreezoMeter), Google ou Plume Labs. Ces dernières affichent des indices de qualité de l'air sous forme de codes couleur simplifiés (du vert au rouge), accessibles au grand public mais peu explicites quant à la nature des polluants en cause.

Les médias généralistes, quant à eux, se contentent souvent de relayer les alertes lors des pics de pollution, en reprenant les bulletins d'Airparif, de Météo France ou des préfectures. Hors de ces périodes critiques, la couverture de la qualité de l'air reste marginale. Ce qui engendre une information transmise au public filtrée, traduite, et simplifiée à l'extrême. Entre rigueur scientifique et communication grand public, l'écart se creuse, entre ce qui est mesuré, ce qui est diffusé, et ce qui est compris.

La tension ici tient à l'illusion de maîtrise : les citoyens ont accès à une information quotidienne, souvent présentée sous forme de pictogrammes. Mais derrière cette accessibilité apparente, le détail et la complexité des données sont gommés, renforçant un sentiment de sécurité qui ne repose pas toujours sur une connaissance complète des risques.

# Carte des Incinérateurs en Ile de France – sources ORDIF

Les usines d'incinération ouvertes aux déchets non dangereux (UIDND)  
en Ile-de-France en 2020-2021



## Une compréhension brouillée par la simplification et le manque de transparence

Les indices de qualité de l'air diffusés par les applications ou les médias, généralement fondés sur des codes couleur simplifiés, ne permettent pas d'identifier les polluants les plus toxiques. Des substances dangereuses comme les dioxines ou le benzène, bien qu'elles puissent être nocives à très faibles doses, sont souvent noyées dans des indicateurs globaux, aux effets peu différenciés. Cette présentation uniforme empêche de hiérarchiser les risques en fonction de la toxicité réelle des composés mesurés.

De plus, si des plateformes open data rendent accessibles les mesures brutes, elles ne sont que rarement accompagnées de dispositifs d'interprétation adaptés au grand public. Les citoyens, non formés à la lecture de ces données, peuvent difficilement situer le niveau de danger ou la régularité d'exposition auxquels ils sont confrontés.

La chaîne de production et de diffusion de l'information ajoute une autre couche d'opacité. Les incinérateurs, comme d'autres sites industriels, sont chargés de produire leurs propres données d'émissions dans le cadre de l'autosurveillance réglementaire. Ces données sont ensuite transmises aux autorités compétentes et, parfois, rendues publiques. Toutefois, les méthodologies de mesure, de traitement ou d'agrégation ne sont pas harmonisées entre les acteurs, ce qui rend difficile toute comparaison ou analyse. Il en résulte une fragmentation de l'information qui modifie la lecture d'ensemble de la pollution réelle.

### Indices De Qualité de l'Air :

		Bon	Moyen	Dégradé	Mauvais	Très mauvais	Extrêmement mauvais
Moyenne journalière	PM2.5	0-10	10-20	20-25	25-50	50-75	> 75
Moyenne journalière	PM10	0-20	20-40	40-50	50-100	100-150	> 150
Max Horaire Journalier	NO2	0-40	40-90	90-120	120-230	230-340	> 340
Max Horaire Journalier	O3	0-50	50-100	100-130	130-240	240-380	> 380
Max Horaire Journalier	SO2	0-100	100-200	200-350	350-500	500-750	> 750

## Conclusion

En Île-de-France, la qualité de l'air fait l'objet d'une surveillance institutionnelle bien établie, mais encore incomplète. Entre fragmentation des données, simplification excessive des messages et absence de pédagogie, un fossé persiste entre les niveaux de pollution réels et la perception qu'en ont les habitants.

Cette tension constante entre le besoin de répondre aux exigences réglementaires et celui de fournir une information utile et intelligible conduit à une situation ambivalente. La diffusion de l'information sur la qualité de l'air apparaît souvent comme une réponse formelle à des obligations administratives. Elle donne l'illusion d'une transparence et d'une connaissance partagée, alors même qu'elle repose sur des données partielles, des seuils discutables et des formats de diffusion peu explicites.

Pour faire de la qualité de l'air un véritable enjeu de santé publique, il devient urgent de renforcer la lisibilité, la fiabilité et la régularité de l'information environnementale, en particulier autour des installations les plus émissives. Sans cela, le sentiment d'être informé risque de rester une construction fragile, déconnectée de la réalité des expositions et des risques.



Plumes of Smoke Coming from Factory de Chris LeBoutillier de Pexels

## Bibliographie:

Carte des stations | Airparif : <https://www.airparif.fr/carte-des-stations>

Carte France Indice ATMO | Atmo France <https://www.atmo-france.org/indiceatmo>

Real-time Map of World Pollution, by Plume Labs <https://air.plumelabs.com/carte-pollution-de-lair#collapseExample>

Disponibilité des fonctionnalités et sources des données dans l'app Météo – Assistance Apple (CA) <https://support.apple.com/fr-ca/105038>

Données, informations et insights sur la qualité de l'air – Google Maps Platform <https://mapsplatform.google.com/maps-products/air-quality/>

AQ Indexes | Air Quality API | Google for Developers <https://developers.google.com/maps/documentation/air-quality/laqis?hl=fr>

Prévision de la qualité de l'air pour Saint-germain-des-pres, 75 - The Weather Channel | weather.com <https://weather.com/fr-FR/forecast/air-quality//1975528fb7e3553b7eacfe7ac89b421986bb9949c2506b144b4e228d57da124b>

Access to data | Copernicus <https://www.copernicus.eu/en/access-data>

INSEE : Un nouveau regard sur la métropole parisienne à travers la qualité de vie - Insee Analyses Ile-de-France - 21 [insee.fr/fr/statistiques/1288211?utm\\_source=chatgpt.com#titre-bloc-2](https://insee.fr/fr/statistiques/1288211?utm_source=chatgpt.com#titre-bloc-2)

L'incinération des déchets non dangereux en Île-de-France : données 2022-2023 - ORDIF <https://www.ordif.fr/nos-ressources/publications/incineration-stabilite-des-tonnages-en->

[2022/#:~:text=L%27ORDIF%20met%20en%20ligne%20les%20derni%C3%A8res%20donn%C3%A9es%20sur,tonnes%20de%20moins%20par%20rapport%20%C3%A0%202021%20%28-1%2C6%25%29.](https://www.ordif.fr/nos-ressources/publications/incineration-stabilite-des-tonnages-en-2022/#:~:text=L%27ORDIF%20met%20en%20ligne%20les%20derni%C3%A8res%20donn%C3%A9es%20sur,tonnes%20de%20moins%20par%20rapport%20%C3%A0%202021%20%28-1%2C6%25%29.)